

REF HAJAC0004

DENQ 2013 - 2015

COPY © ISPAN ; © RMICCPD ; © UNESCO ; © MCC

NOMS Davoigneau Jean ; Duhau Isabelle

ETUD Classement centre historique

Photo façade principale



Photo complémentaire 1



Photo complémentaire 2



DESIGNATION

DENO entrepôt commercial

APPL

VOCA
ACTU

TICO dossier collectif sur les entrepôts de la ville de Jacmel

PART

LOCALISATION

DPT Sud-Est

COM Jacmel

AIRE Jacmel Centre historique

LIEU

ADRS

ZONE mercator

COORM N : 18° 14' 469" ; W : 72° 32' 542 " ; N : 18° 14' 469" ; W : 72° 31' 735" ; N : 18° 13' 930" ; W : 72° 31' 735" ; N : 18° 13' 930" ; W : 72° 32' 542"

HISTORIQUE

SCLE Période haïtienne 1804-1915

DATE

JDAT

AUTR

JATT

PERS

HIST A la différence des maisons, quasiment toutes postérieures à l'important incendie de 1896, il est plus difficile de dater les campagnes de construction des entrepôts, dont les matériaux et leurs mises en oeuvre sont beaucoup plus résistants. Une maison avec entrepôt est assurément datée d'avant l'incendie : celle de la veuve Labarre, aujourd'hui hôtel Florita (HAJAC0040). L'entrepôt Vital (HAJAC0029), très endommagé par le séisme de 2010, a été construit en 1861 pour le négociant français Laloubère ; un autre entrepôt Vital (HAJAC0023) porte la date de juin 1880. Il se peut très bien que quelques entrepôts du quartier du Bord de Mer aient également été construits avant l'incendie et épargnés par celui-ci. Pour les autres, il est permis de poser l'hypothèse qu'ils furent bâtis lors de la campagne de reconstruction de la ville à la fin du XIXe et qu'ils étaient quasiment tous achevés avant 1915.

DESCRIPTION

Photo toiture

MURS

TOIT

ETAG

VOUT

ELEV

COUV

ESCA

DESC L'observation de l'ensemble des 52 entrepôts du secteur étudié a permis de dégager une typologie. Celle-ci se décompose en quatre grandes catégories, dont la définition repose sur des critères descriptifs des élévations : nombre de niveaux, nombre d'ouvertures et forme des baies.

1. Les entrepôts à deux niveaux (5 soit 9,6 %)
2. Les entrepôts en rez-de-chaussée à deux baies (19 soit 36,5 %)
3. Les entrepôts en rez-de-chaussée à trois baies (20 soit 38,5 %)
4. Les entrepôts en rez-de-chaussée à plus de trois baies (6 soit 11,5 %)

Deux entrepôts n'entrent dans aucune de ces catégories

REMA

TECH

TYPO

TYPGAL

PILMAT

ETAT

INTE

STAT

INVPREC



1. Observations générales

1.1 Conditions du repérage

Aucun recensement n'était disponible au moment de l'étude. La population de Jacmel est actuellement estimée à 37 000 habitants, centre-ville et faubourg confondus. L'opération d'inventaire s'est donc cantonnée à une observation du terrain minutieuse et systématique afin de pouvoir établir des synthèses fiables, étayées sur des données quantitatives et objectives.

Jacmel ne disposait pas non plus de cadastre au moment de l'enquête. Un partenariat avec la ville de Strasbourg avait été engagé (2007-2010) afin, notamment, de doter la municipalité d'un système d'information géographique (SIG) destiné au recensement fiscal¹. Mais le séisme de janvier 2010 avait obligé « à reconsidérer le projet qui devait se focaliser sur la recherche de méthodes rapides et simplifiées de cartographie et sur l'abandon de la constitution à longue échéance d'un parcellaire cadastral pour s'appuyer sur un référentiel du bâti »². Le nouveau travail engagé à partir de 2011, essentiellement focalisé sur un état des lieux des dégâts, n'étant pas terminé et mis à disposition lors de l'enquête d'Inventaire, la localisation de chaque édifice repéré s'est effectuée à l'aide de coordonnées GPS, selon le *World Geodesic System* de 1984 (WGS94). Ce géoréférencement systématique a permis l'établissement d'une cartographie via *Google Maps*®, grâce à l'expertise du dessinateur/cartographe du service de l'Inventaire général de la Région Franche-Comté, Mathias Papigny, qui a transformé les coordonnées dans le système Google Mercator. Ainsi, malgré l'absence de cadastre, une analyse cartographique a tout de même pu être conduite dont la restitution sur des cartes simples, à l'échelle de l'ensemble du secteur étudié, permet de mettre en lumière certains phénomènes, à défaut de pouvoir se transformer en cartographie de gestion et venir en appui d'un SIG.

L'étude devait être la plus fine possible pour le centre-ville ancien, objet du projet d'inscription au patrimoine mondial. Le choix a donc été fait d'effectuer un repérage systématique de toutes les façades sur rue sans exception. Ce repérage a donné lieu à l'élaboration de 2 800 fiches. Une couverture photographique l'a complété, chaque façade bénéficiant d'une prise de vue numérique d'ensemble réalisée par l'enquêteur³. A partir de cet ensemble, l'équipe haïtienne a sélectionné 695 édifices qui ont fait l'objet de dossiers d'œuvres, dont 593 dossiers pour des maisons, une trentaine pour les édifices publics et religieux, et 52 entrepôts.

Dans un second temps, afin de construire une synthèse sur les familles d'édifices les plus nombreux, les experts français ont proposé de suivre la méthodologie d'Inventaire en construisant des dossiers collectifs, ceci à propos des maisons d'une part⁴ et des entrepôts d'autre part. Cette dernière synthèse constitue le présent dossier. La méthode consiste à mener dans un cadre spatial bien déterminé, le centre-ville de Jacmel, l'étude collective d'une famille d'œuvre, ici les entrepôts, afin d'en présenter les traits communs qui l'emportent sur les singularités. Ceci se fait en comparant les membres de la famille, puis en les classant pour établir une typologie et en présentant les caractères morphologiques de chaque type pour construire des observations générales sur cette famille d'œuvre, ce que l'itération de monographies d'un même type d'œuvre ne permet pas d'obtenir..

Aucune source ou bibliographie n'était disponible sur place, à Jacmel, au moment de l'enquête. Les archives municipales ou celles de la Direction générale des Travaux publics étaient entreposées en containers depuis le séisme, sans possibilité d'accès. L'ISPAN, et son architecte conseil Didier Dominique, ont mis à disposition de l'équipe leur propre documentation (notamment des rapports récents). Des recherches bibliographiques et cartographiques complémentaires ont été conduites après le repérage, par

¹<http://www.strasbourg.eu/developpement-rayonnement/europe-international/ville-partenaire-solidaire/cooperationspartenariats/jacmel-haiti>

²http://www.cites-uniesfrance.org/IMG/pdf/CR_reunion_Haiti_nov_11.pdf?3448/cb8cac577a25bda5e83f5f04c96809d5866015af

³ Il n'y a pas eu de travail photographique professionnel dans cette opération d'inventaire.

⁴ Voir le dossier collectif maisons HAJAC0003.

les experts français et depuis la France. Les ressources électroniques en ligne ont été privilégiées, afin qu'elles demeurent accessibles à l'ISPAN. Les rapports conservés à l'Unesco ont été consultés. Les fonds de la BnF (Bibliothèque nationale de France) ont également été explorés et la collection conservée de *La revue de la société haïtienne d'histoire et de géographie* entièrement dépouillée.

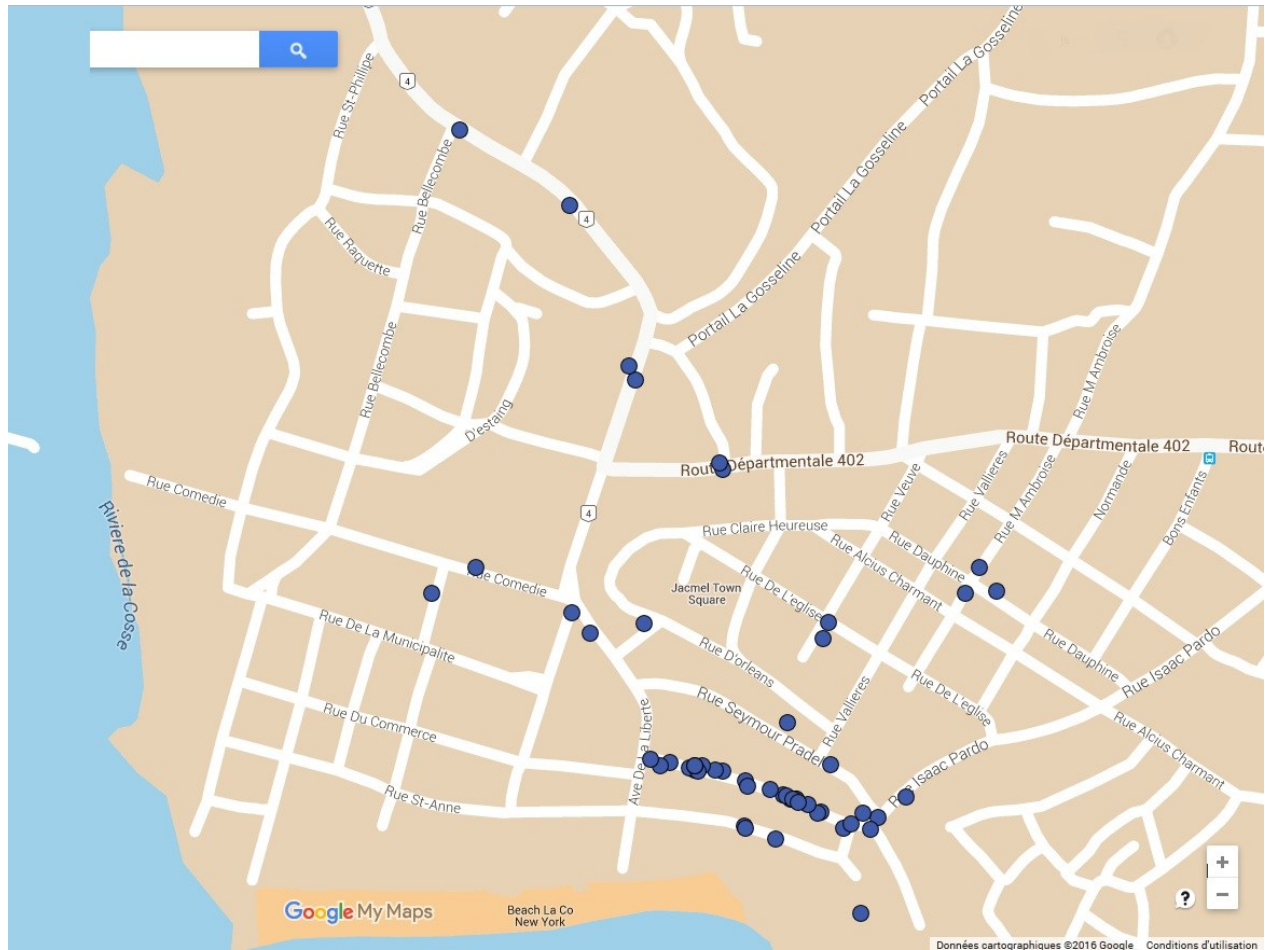
1.2 Datation ou caractères historiques

A la différence des maisons, quasiment toutes postérieures à l'important incendie de 1896 qui ravagea une ville alors essentiellement construite pour ses demeures les plus modestes dans des matériaux peu résistants au feu (bois, torchis, latanier (palmier), il est plus difficile de dater les campagnes de construction des entrepôts, dont les matériaux et les mises en œuvre sont beaucoup plus résistants⁵. Une maison avec entrepôt est assurément datée d'avant l'incendie : celle de la veuve Labarre, aujourd'hui hôtel Florita (HAJAC0040). L'entrepôt Vital (HAJAC0029), très endommagé par le séisme de 2010, a été construit en 1861 pour le négociant français Laloubère ; un autre entrepôt Vital (HAJAC0023) est le seul à porter à la fois une date et le nom d'un maître d'œuvre : l'inscription suivante est gravée sur une plaque rapportée et scellée dans le mur de façade « Georges Clifford de Moravia / Entrepreneur / Jacmel 20 juin 1880 ». Il se peut très bien que quelques autres entrepôts du quartier du Bord de Mer aient également été construits avant l'incendie et épargnés par celui-ci. Pour les autres, il est permis de poser l'hypothèse qu'ils furent bâtis lors de la campagne de reconstruction de la ville à la fin du XIXe siècle et qu'ils étaient quasiment tous achevés avant 1915, début de l'occupation américaine, car à partir de cette date, et suite à l'offre massive de ciment américain, les édifices publics et de services construits en ville sont en béton (cf. douane HAJC0652, direction des travaux publics HAJAC0674, etc.).

⁵ Voir paragraphe 2.2 *Les matériaux*.

1.3 Caractères économiques et sociaux

Aucune donnée économique ou sociologique fiable n'était disponible au moment de l'étude. Il est probable qu'il n'en existe aucune car même le *Projet d'aménagement de la baie touristique de Jacmel et de ses littoraux adjacents*, élaboré par les pouvoirs publics en 2007-2008⁶ n'assoie, ses perspectives sur aucun état des lieux sinon une description des paysages, de la nature idyllique et des vestiges de patrimoine dans le secteur très limité du Bord de Mer (port et rue Sainte-Anne).



Carte de localisation des entrepôts.⁷

L'implantation des 52 entrepôts repérés dans le secteur d'étude dévoile la géographie du commerce jacmélien : 37 d'entre eux (soit plus de 70 %) sont situés dans un petit périmètre délimité par la rue de Commerce, la rue Sainte-Anne et le pourtour de la place de la Douane. C'est-à-dire en fait le quartier du Bord de Mer, à proximité du port et de son wharf. Et sans avoir fait de recherches en propriété, l'équipe n'ayant fait que relever les appellations actuelles des bâtiments, on dénombre parmi ces 37 bâtiments : 11 fois le nom de Vital, 9 fois celui de Boucard, 4 fois celui de Baptiste... Dans les sources bibliographiques

⁶ République d'Haïti, ministère du tourisme. *Révision du plan directeur du tourisme. Aménagement touristique du département du sud-est. Aménagement touristique de la baie de Jacmel et des littoraux adjacents, esquisse d'aménagement*, 2008.

⁷ Voir la carte sur Google Maps https://www.google.com/maps/d/edit?mid=ze8CsdpnV9r0.k9_jZguQvKtE

consultées, les noms de ces commerçants apparaissent de multiples fois et sont toujours associés au principal produit de leurs travail : l'exportation du café haïtien.



In : AUBIN, Eugène. *En Haïti : planteurs d'autrefois, nègres d'aujourd'hui*. Paris : A. Colin, 1910, planche XXIV. On distingue devant les différents entrepôts les galeries sous appentis et les auvents.

En 1910, Eugène Aubin dans son ouvrage sur Haïti décrit le port de Jacmel et son activité caféière : *Le port, où un petit wharf sert au chargement des chalands, est le débouché des cafés venus des diverses vallées se ramifiant en éventail derrière la ville ; il en reçoit également, par goélettes des places voisines de Bainet et du Sale-Trou, qui ne sont point ouvertes au commerce extérieur ; Jacmel est, pour cette denrée, le troisième port de la République. (...) A côté des négociants allemands et syriens, le grand maître du commerce de Jacmel est un de nos compatriotes, venu d'Agen, M. Vital. Il fait, à lui seul, plus de la moitié des affaires du port, et ses halles occupent une bonne partie du Bord de Mer. Je ne connais pas en Haïti, magasins mieux installés...*⁸

Un siècle plus tard, Maurice Cadet décrit le même univers en se rappelant avec nostalgie sa jeunesse jacmélienne : *Le Bord de Mer avait une délimitation bien précise. L'espace macadamisé qui partait de la Maison Boucard jusqu'au magasin J.-B. Vital. Les Etablissements Louis Déjoie, les Maisons Léon Baptiste, Boucard et au bout de la rue, J.-B. Vital étaient très actifs. Entre les magasins s'élevaient de belles habitations des familles Charles Dougé, Boucard, Madsen, Vital, Baptiste, (...) De plus ce secteur était particulièrement connu pour les sollicitations sensorielles du promeneur ou du passant. L'odeur moite de café qui séchait sur les glaces, les suaves émanations du vétiver, le capiteux parfum de l'essence de citron, les exhalations particulières des végétaux qui entraient dans la fabrication des huiles essentielles (maison Déjoie). Tous ces arômes provenant des alambics en pleine action mêlés aux relents de la mer proche pénétraient les narines. Le soir venu, ce bouquet embaumait l'air du quartier des affaires et ajoutait au charme de la promenade.*⁹



Caféier d'Arabie (extrait de *L'Herbier de l'amateur de fleurs*).
Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) / Dist. RMN-GP.

⁸ AUBIN, Eugène. *En Haïti : planteurs d'autrefois, nègres d'aujourd'hui*. Paris : A. Colin, 1910, p. 233.

⁹ CADET, Maurice. *Si Jacmel d'antan m'était conté. Suivi de A Jacmel, avec amour. Textes de Marie-Claude David, Maud Méhu, Claude Baptiste, Léo Brun, Harry Carrénard, Jean Eddy Guilloteau, Elder Thébaud*. Jacmel : éd. de la Dodeline, 2014, p. 71.

Le café n'est pas une plante indigène des Antilles. Il est originaire d'Ethiopie et n'aurait été apporté au Yémen qu'au VI^e siècle. Et même si la culture du café s'y répand aux XI^e et XII^e siècles, le café n'aurait pas été véritablement « domestiqué » avant le XV^e siècle, le procédé d'élaboration du produit restant long et complexe. Au XV^e siècle, des pèlerins de retour de La Mecque l'introduisent en Perse et dans diverses parties de l'empire ottoman. Il gagne ensuite la Grèce et Istanbul. La boisson arrive en Europe par les Vénitiens en 1600 mais la plante, elle, arrive en Europe via l'Inde, Ceylan et l'Indonésie d'où des Hollandais rapportent des caféiers de Batavia pour les installer dans les serres d'Amsterdam. Et en 1714, le bourgmestre de la ville offre en cadeau à Louis XIV un jeune caféier qui fut planté et cultivé avec succès dans les serres du Jardin du Roy et se reproduisit si bien qu'il fut la souche de tous les caféiers des « Iles d'Amérique ». Et ceci assez rapidement car si une première tentative de transporter des plants de caféiers en Martinique avait échoué en 1716, c'est en 1720 qu'un plant du Jardin du Roy fut apporté dans l'île par l'enseigne de vaisseau Gabriel de Clieu (1687-1774) après un long et périlleux voyage. De là les premiers caféiers furent introduits en 1726 dans la partie ouest de l'île de Saint-Domingue par Monsieur de Nolivos, lieutenant du roi à Léogane¹⁰.



Gabriel de Clieu arrosant son plant de café sur le pont du « Dromadaire » avec sa propre ration d'eau. (page Wikipédia France – Gabriel de Clieu).

¹⁰ LE PERS, Jean-Baptiste. *Histoire de l'Isle espagnole ou de S. Domingue, écrite particulièrement sur des mémoires manuscrits du P. Jean-Baptiste Le Pers, jésuite, missionnaire à Saint-Domingue, et sur les pièces originales qui se conservent au Dépôt de la Marine, par le P. Pierre-François-Xavier de Charlevoix...* Paris : H.-L. Guérin, 1730-1731, 2 vol., tome II, p. 490 (note manuscrite sur l'exemplaire de la BnF).

De 1698 à 1720, la Compagnie de Saint-Domingue qui détenait la concession du Quartier de Jacmel chercha à y développer la culture de l'indigo¹¹, mais dès 1787 l'ensemble du quartier produisait 15 millions de livres de café. A la fin du XVIII^e siècle, on comptabilise 100 cafétérias¹². La production de café, d'abord commercialisée à Léogane, est directement embarquée dans le port de Jacmel à partir des années 1760. En 1783, une vingtaine de navires, dont la moitié ne fait qu'escale avant d'atteindre les Cayes, embarquent les marchandises pour les acheminer pour les trois quart vers le port de Bordeaux, et le reste au Havre et à Marseille. En 1786, 17 navires partent directement de Jacmel pour la France¹³.

Après l'Indépendance en 1804, le système des grandes exploitations agricoles de canne à sucre, implantées dans les plaines et qui avait fait la fortune des colons, périclité. La main-d'œuvre s'exile vers les hauteurs afin de fuir l'enrégimentement forcé, profitable aux seuls grands propriétaires, les mulâtres, qui ont succédé aux Français et qui prennent les rênes économiques du nouvel Etat¹⁴. Les plus humbles se réfugient ainsi dans les montagnes du sud. De même, les cafétérias coloniales, méthodiques, bien soignées grâce à une main-d'œuvre abondante et peu coûteuse, où les plantes étaient à découvert, cèdent rapidement la place à de petites exploitations familiales à l'ombre des sucres¹⁵ et des bananiers, sous une couverture végétale propice à la croissance du caféier. Les lopins de terre consacrés à l'agriculture vivrière se multiplient, complétés autant que faire se peut par quelques plants de café. Le sud du pays, totalement montagneux et où cette agriculture de petite propriété domine, voit son poids économique augmenter au détriment de celui du nord.

En 1789 la production nationale caféière provenait à 45 % de la région nord, 37 % de la région ouest et 18 % de la région sud. En 1860, les proportions de la production, d'environ 60 millions de livres, se sont inversées : 13 % de la région nord, 33 % de la région ouest et 54 % de la région sud¹⁶. Jacmel prospère lentement mais sûrement tout au long du XIX^e siècle grâce à la culture du café et dans une bien moindre mesure à celle du coton.

Et au début du XX^e siècle, Haïti retrouve même les chiffres de production de café de la fin du XVIII^e siècle : *La production était de 7 millions de livres en 1755, d'environ 65 millions dans les dernières années de la période coloniale, elle tomba à moins de 30 dans les années qui suivirent l'Indépendance. A l'heure actuelle [1910], Haïti produit environ 65 millions de livres de café destiné à l'exportation*¹⁷. Le café est le facteur principal de la balance commerciale haïtienne, mais son cours fluctue énormément sur le marché mondial. Le pays devient de plus en plus dépendant de ce seul produit : le café représente 68 % du volume financier des exportations de 1916 à 1924 pour une moyenne de 29 300 tonnes par an, pour l'année 1925-1926 on atteint le chiffre de 80 % du volume des exportations pour 35 000 tonnes, on atteindra même le chiffre de 41 000 tonnes exportées en 1927-1928, à la veille du krach de 1929¹⁸. Et dans ce contexte Jacmel, joue son rôle de 2^e port du pays avec 17 % des exportations pour 4 900 tonnes de café en 1926-1927 et 7 200

¹¹ AUBIN, Eugène. *Op.cit.*, p. 232.

¹² Le recensement général de la paroisse de Jacmel, en 1780, précise que 45 carreaux (un carreau correspond environ à 1,13 ha) de culture sont consacrés au cacao, 84 au sucre, 595 à l'indigo, 2 090 au café, 2 432 au coton, 2 498 aux cultures vivrières tandis que les enclos pour l'élevage occupent 121 carreaux et les prairies 2 482. Voir LESEL, Marie-Renée. *Contribution à l'étude des structures agraires dans le quartier de Jacmel, à Saint-Domingue durant la seconde moitié du dix-huitième siècle*. Thèse de doctorat de 3^e cycle, histoire, Paris 3, 1983.

¹³ LESEL, Marie-Renée. *Op. cit.*

¹⁴ Au moment de l'indépendance, les anciens esclaves affranchis possédaient environ un tiers des terres agricoles, principalement de petites propriétés éloignées des grandes exploitations des plaines.

¹⁵ Variété de melon très sucrée.

¹⁶ TURNIER, Alain. *Avec Mérisier Jeannis : une tranche de vie jacmélienne et nationale*. Port-au-Prince : Impr. Le Natal, 1982, p. 391. Il est très difficile de comparer les chiffres de production provenant des différentes sources et publications disponibles. Cependant, les grandes tendances sont partout identiques.

¹⁷ AUBIN, Eugène. *Op.cit.*, p. 214.

¹⁸ *Haiti. Annual report of the financial adviser-general receiver, for the fiscal year october, 1926 – september, 1927*. Port-au-Prince : Imp. du service technique. p. 24-25.

en 1927-1928¹⁹. Suite au krach boursier, le cours du café s'effondre, sonnait la fin de la prospérité du port de la capitale de la province du Sud-Est., l'économie de la ville ne s'en remettra pas.

Maurice Cadet résume en deux paragraphes ce déclin : *L'économie jacmélienne qui reposait entièrement sur cette denrée s'effondra. En 1895, la zone de Jacmel avec 7 000 tonnes de café, contribuait à 25 % de l'exportation totale d'Haïti. Moins d'un siècle plus tard, en 1983, notre taux de vente à l'étranger chuta à 813 tonnes, soit 1 % de la production du pays.*

Il y eut une faible reprise dans les années soixante. Le marché a été estimé à la hausse puisque à cette époque, la zone de Jacmel recommençait à afficher un pourcentage enviable, oscillant dans la fourchette de 23 % (1962) à 17 % (1964) de l'exportation de café haïtien. A partir de 1967 (10 %) le marché retomba en pleine stagnation, oscillant autour de 7 à 8 % jusqu'à descendre à la valeur ridicule de 1 % (1983).²⁰

Si les entrepôts de Jacmel sont vides, si les activités caféières du port sont nulles, la chute des cours qui a suivi la crise de 1929 n'en est pas l'unique raison, deux autres phénomènes sont à prendre en compte. Le premier est lié à l'état des plantations de café et l'autre à l'organisation de l'économie caféière en Haïti.

Dans tout l'arrière-pays descendant vers Jacmel en un éventail ramifié par l'hydrographie, les petits paysans haïtiens qui vivent sur les mornes acquièrent un petit revenu grâce au café, mais c'est sans grand travail, l'essentiel de leur temps et de leur labeur étant consacré à l'agriculture vivrière. L'administration américaine présente sur l'île de 1915 à 1934²¹ remarquant que le tonnage annuel du café, le principal produit d'exportation, est extrêmement fluctuant cherche à en comprendre les causes pour y remédier. Elle ne peut que constater que c'est « la providence » qui fait pousser le café, que les plants ne font l'objet d'aucune attention de la part de leurs propriétaires et ne sont jamais renouvelés²². Maurice Cadet ne raconte pas autre chose : *En réalité, cette denrée cultivée sous ombrage ne demandait aucun soin particulier de la part du cultivateur. La plupart des plants datait de l'époque coloniale et aucun effort réel n'avait été fait en vue de renouveler les plantations. La chute de la production était donc irrémédiable. Ce produit d'agriculture de morne se retrouvait dans le traditionnel « jardin » haïtien, à côté des denrées vivrières qui prenaient tout le temps et toute la force de travail du cultivateur²³.* Ces arbustes qui à maturité ne donnent les bonnes années que 2,5 kg de cerises²⁴ sont peu entretenus, parfois même retournés à l'état sauvage, et résistent extrêmement mal aux aléas climatiques (cyclone et sécheresse), aux maladies et aux parasites. De plus, le déboisement continu de l'île pour la fabrication du charbon de bois a en partie détruit l'ombrage naturel nécessaire à la culture des caféiers.

L'exportation du café repose essentiellement sur la récolte faite par les petits paysans-producteurs sur les mornes, mais avant d'être chargé sur les bateaux, il passe par les mains de deux autres catégories de personnes : les spéculateurs de denrées et les négociants. Le processus de production du café est long et complexe : séchage, triage, décorticage, etc., et nécessite à la fois beaucoup de main-d'œuvre, d'espaces libres et de stockage, voir même de moyens techniques : trieuse, ensacheuse, etc.

¹⁹ *Haiti. Annual report of the financial adviser-general receiver.* Port-au-Prince : Imp. du service technique. Voir le tableau 19 des éditions des années fiscales (octobre 1926 – septembre 1927 et octobre 1927 – septembre 1928).

²⁰ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 70.

²¹ L'instabilité politique en Haïti est telle que les Américains, afin de préserver leurs intérêts, se décident à intervenir et occupent le pays, s'engageant à y maintenir l'ordre et à remettre sur pieds les finances du pays.

²² *Haiti. Annual report of the financial adviser-general receiver, for the fiscal year october, 1926 – september, 1927.* Port-au-Prince : Imp. du service technique. p. 52.

²³ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 74.

²⁴ Soit 500 à 800 g de café vert et 400 à 600 g de café torréfié.



Trieuse de café mécanique entrepôt Vital (HAJAC0029). © Alex Polotsky, Internet Flick, 2007.

A l'origine, le petit paysan peu au fait des techniques et ayant peu de moyens « fabriquait » un café tout à la main, de la cueillette aux traitements du grain. C'est le café Tchioca²⁵, café pilé ou café brisure²⁶, les grains sont pilés, lavés puis séchés au soleil. Ce café se conserve mal et n'est pas de qualité constante. Les exportateurs et les négociants ont mis en place un système permettant d'acheter au paysan-producteur le café juste après sa récolte, c'est le café-cerise. Ce café encore vert toujours dans sa coque est acheminé jusqu'aux entrepôts de Jacmel où il est séché, décortiqué, lavé, trié. C'est donc le spéculateur de denrées qui achète le café aux petits producteurs et le revend ensuite aux négociants-exportateurs.

Dans son ouvrage sur le Jacmel de son enfance, Maurice Cadet explique très bien le rôle des spéculateurs en denrées et explicite leurs pratiques :

Cette idée saugrenue de créer, dans les transactions caféières, un intermédiaire entre le paysan-producteur et le négociant-exportateur a été une lame à double tranchant. D'une part, cette astuce permettait aux exportateurs de contourner la loi, en s'adonnant au commerce de détails, par l'entremise de leurs agents-spéculateurs. D'autre part, cette initiative n'était pas bête car elle créait de l'emploi. Beaucoup de familles jacméliennes vivaient de ces activités spéculatives. Et certaines connaissaient même une certaine aisance. Dans les années 1980, alors que le café était à son plus bas niveau, on recensait encore jusqu'à 50 spéculateurs pour la grande région de Jacmel, réparti comme suit : 21 à Jacmel et 29 aux environs de Maribal.

Au début de la récolte, il profitait de son sens des affaires ou simplement de son bagout habituel pour obtenir du négociant-exportateur une belle avance en espèces. Le spéculateur disposait de cet argent à sa guise, selon les règles de sa propre gestion. En principe, il réservait le gros de cet argent pour les achats.

²⁵ AUBIN, Eugène. *Op.cit.*, p. 214.

²⁶ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 73.

*Mais en même temps, cela lui permettait de gérer le budget familial jusqu'à la revente aux exportateurs. Une opération variable qui demandait une bonne dose d'expérience de la part du spéculateur, pour estimer, face à la fluctuation des prix, le moment de mettre fin au stockage et de vendre au négociant. (...) Le paysan ne pouvait vendre directement aux négociants. Les négociants jouaient la concurrence en avançant l'argent à plusieurs spéculateurs qui eux aussi, du moins les gros, obtenaient plusieurs avances des différentes maisons de commerce. Tout cela sur le dos des paysans.*²⁷

Quant aux négociants-exportateurs, ce sont des étrangers qui se sont installés au cours du XIXe siècle, Eugène Aubin use même d'une formule directe pour les décrire : *Dans les 11 ports ouverts d'Haïti*²⁸, *les blancs sont tolérés et font le commerce de gros, ce sont essentiellement des Français et des Allemands qui « se placèrent » avec des filles de couleurs et ouvrirent des comptoirs*²⁹. C'est dans ces 11 ports et seulement là, que la constitution haïtienne permet aux étrangers de s'installer pour y établir leur commerce d'import-export, sachant qu'en outre la loi haïtienne ne leur permet ni la possession de biens immobiliers, ni la possibilité d'ouvrir un commerce de détail. Les étrangers se tournent vers la bourgeoisie mulâtre qui remplit alors le rôle d'intermédiaire ou de prête-nom ; par la suite les mariages font de leurs enfants des négociants haïtiens. Ainsi, les mêmes familles qui possèdent le négoce de café possèdent aussi les commerces du centre-ville : quincaillerie (Vital), épicerie, meubles et appareils électriques (Boucard), etc. Le commerce du café est seulement dans quelques mains : *Sans avoir le monopole, la Maison Madsen et Frères*³⁰ *exportait plus de 50 % de la production régionale de café. La Maison J.-B. Vital*³¹ *en vendait près de 25 %. Et le quart du marché restant était assuré par Boucard et Cie, la maison Edouard Cadet et la maison Léon Baptiste*³².

Par ailleurs le travail du café est une activité saisonnière, la récolte des cerises se fait de septembre à décembre. Les comptes de la douane de Jacmel montrent que le volume mensuel des exportations est de plus de 1,78 millions de gourdes en décembre 1926 (avec six mois à plus d'un million de novembre 1926 à avril 1927), mais seulement de 138 000 gourdes en août 1926. Les pics des chiffres pour l'année 1927-1928 correspondent aux mêmes mois mais avec des sommes très différentes : 2,75 millions de gourdes en décembre 1927, 304 000 gourdes en août et de novembre à avril six mois au-dessus des 2 millions de gourdes³³. L'administration américaine pointe ce phénomène d'activité saisonnière d'une demi-année et signale que pour une grande partie de la population des petits ports de province, une longue morte saison (*the dead season*) succède à seulement six mois de travail³⁴.

La crise de 1929, l'effondrement des cours du café, les aléas climatiques, les modifications du commerce mondial, l'émergence du café brésilien, le départ des Américains et le redoublement de l'instabilité dans l'île font que trois des principales maisons d'exportation de Jacmel installent leurs sièges sociaux à Port-au-Prince. Le petit port directement ouvert vers l'extérieur dépend en fait de Port-au-Prince. Lorsqu'à la fin des années 1960, le dictateur François Duvalier ordonne la fermeture au commerce international des ports de province, au bénéfice exclusif de celui de la capitale, à Jacmel cela entérine un état de fait. Et la dernière entreprise de négoce de café, la maison Léon Baptiste, installe son centre d'affaires à Port-au-Prince³⁵. C'en est fini de la richesse économique de la ville qui s'installe dans le marasme : seuls demeurent les entrepôts vides et les maisons de négociants désertées, que le tremblement de terre de janvier 2010 viendra fortement endommager.

²⁷ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 75-76.

²⁸ Cap-Haïtien, Port-de-Paix, Les Gonaïves, Saint-Marc, Port-au-Prince, Petit-Goave, Miragoane, Jérémie, Les Cayes, Aquin et Jacmel.

²⁹ AUBIN, Eugène. *Op.cit.*, p. XX.

³⁰ Pour l'histoire des familles Fraenkel et Madsen, voir le dossier HAJAC0684.

³¹ Pour l'histoire de la famille Vital, voir le dossier HAJAC0029.

³² CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 69

³³ *Haiti. Annual report of the financial adviser-general receiver*. Port-au-Prince : Imp. du service technique. Voir le tableau 14 des éditions des années fiscales (octobre 1926 – septembre 1927 et octobre 1927 – septembre 1928).

³⁴ *Ibid*, p.62.

³⁵ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 69.

1.4 Caractères architecturaux

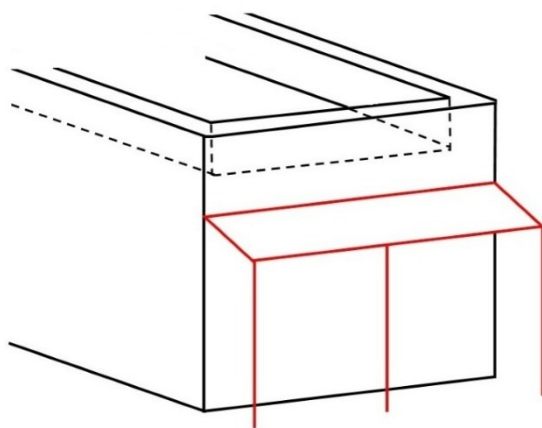
La grille de repérage du bâti jacmélien (voir HAJAC0001) a été élaborée à partir d'une observation directe du terrain, en collaboration entre les experts français et les membres de l'ISPAN. Aucune recherche historique ou patrimoniale sur l'architecture haïtienne ou plus largement caribéenne n'avait été conduite en amont. Le présent travail documentaire a été réalisé postérieurement au repérage, afin d'enrichir la connaissance des éléments objectivement répertoriés.

Lors du repérage, faute de pouvoir observer et décrire le bâti de chaque parcelle, seules les façades sur rue ont été renseignées, à partir de quelques critères simples : type d'occupation du bâtiment (résidence, commerce, atelier...), position par rapport à la rue, nombre d'étages, type de matériaux, type de toitures, etc.

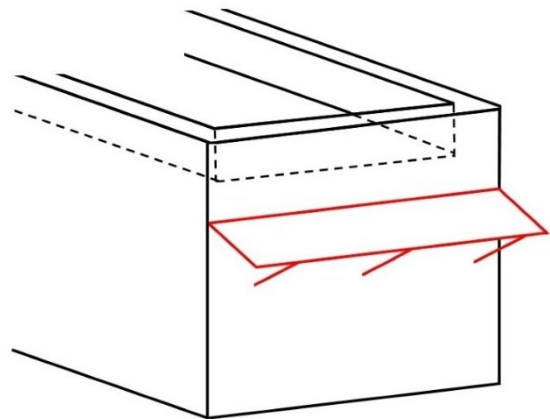
A partir de ce premier travail, une fiche de description des édifices sélectionnés a été élaborée. Bien qu'elle vise essentiellement à décrire les maisons, c'est-à-dire le genre d'édifices le plus nombreux dans l'aire d'étude, elle permet également de décrire sans problème majeur les autres édifices. C'est donc à l'aide de cette grille que les enquêteurs ont pu prendre en compte les 52 entrepôts sélectionnés et étudiés de la ville de Jacmel.

Maurice Cadet dans son ouvrage sur Jacmel donne une réponse à cette question : *Après le paiement de la patente annuelle, le matériel requis était fort simple. Un local avec une galerie attenante à la rue, une grande balance accrochée à une poutre du plafond, des poids pour peser et des morceaux de plomb pour lester, des balais, des pelles à café, une pesette pour les petits lots et surtout un employé actif, très astucieux pour baratiner le paysan vendeur* ³⁸.

La description de notre auteur jacmélien cible une profession : la galerie serait l'apanage du spéculateur de denrées. La carte de localisation des entrepôts à galerie infirme cette assertion : on observe deux zones d'implantation des galeries, d'une part le long de la route de Léogane et autour du marché en fer et d'autre part dans le quartier du Bord de Mer. Dans ce dernier quartier, les négociants-exportateurs occupent l'espace, pas de place pour les spéculateurs. Les descriptions comme les rares images anciennes de la rue du Commerce ou de la place de la Douane montrent que des entrepôts qui n'en ont plus aujourd'hui³⁹ disposaient autrefois de galeries sous appentis⁴⁰. La plupart des entrepôts sont en rez-de-chaussée avec comme couverture des terrasses pour faire sécher le café. Les galeries mettent à l'ombre les murs, comme les hommes, leurs appentis placés à l'aplomb du mur sous les écoulements des eaux pluviales éloignant celles-ci des ouvertures. L'appentis n'appartient pas à l'édifice maçonné, c'est un élément ajouté en charpente de bois ou de fer recouvert de tôle ondulée. Tout cela le rend fragile aux aléas climatiques. De plus ces édifices sont inutilisés, si ce n'est à l'abandon, et leurs propriétaires jugent inutiles de reconstruire ces adjonctions précaires. Pour six entrepôts, un auvent⁴¹ se substitue aux galeries dans le quartier du Bord de Mer. C'est un élément architectural tout aussi fragile, construit également en charpente de bois ou fer.



Entrepôt avec galerie sous appentis



Entrepôt à auvent

³⁸ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 76.

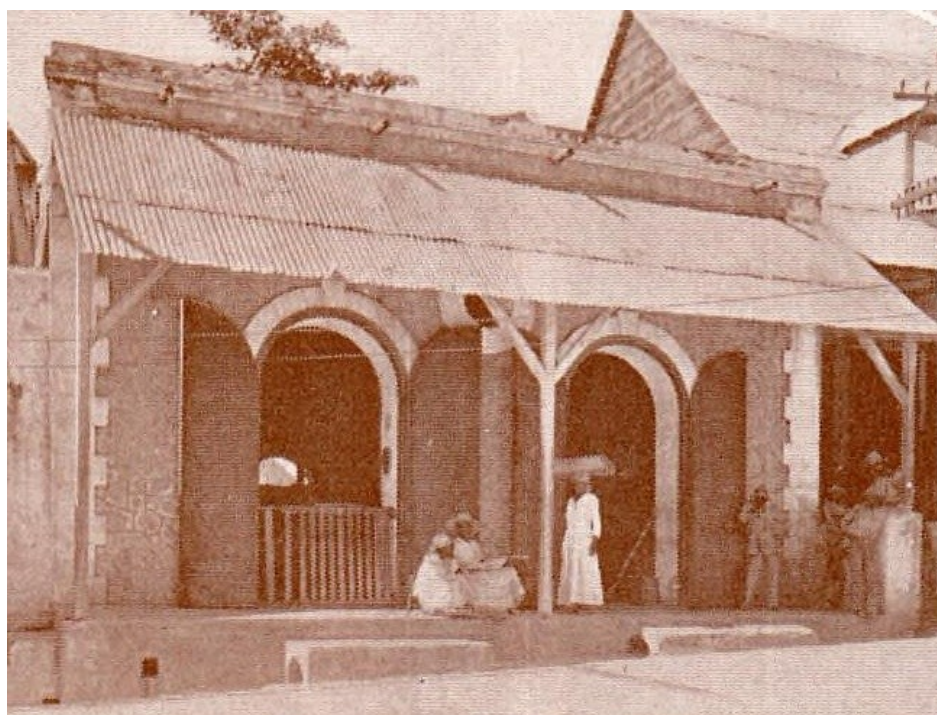
³⁹ Voir la planche XXIV de l'ouvrage d'Eugène Aubin, p. 4 et l'entrepôt Vital (HAJAC0387) p. 39.

⁴⁰ Un appentis est un toit à un seul versant dont la faîte s'appuie contre le mur.

⁴¹ Un auvent est une couverture en surplomb, sans support vertical, généralement en appentis, couvrant un espace à l'air libre devant une baie, une façade.



Rue du Commerce vers 1925, entrepôt Vital (HAJAC0023) actuellement sans galerie.
carte postale. © www.delcampe.net.



Entrepôt Poggi et compagnie avec sa galerie sous appentis.
(*Livre bleu d'Haïti, blue book of Hayti*, New-York : Kelbold Press, 1919-1920).



Entrepôt Boucard (HAJAC0027) avec sa galerie sous appentis en charpente béton.



Autre entrepôt Boucard (HAJAC0034) à auvent.



Auvent sur l'élévation d'un mur de la cour intérieure de l'entrepôt Vital HAJAC0280

Bien que seulement présente sur quatre entrepôts⁴², la galerie sous toit terrasse avec arcades en maçonnerie de brique est d'une typologie beaucoup moins fragile et donc beaucoup mieux conservée. C'est un élément architectural indéniablement conçu lors du projet de construction du bâtiment. La plupart des entrepôts à arcades sont également localisés dans le quartier du Bord de Mer.



Entrepôt à arcades (HAJAC0611).

⁴² HAJAC0051, HAJAC0052, HAJAC0102 et HAJAC0611.

2.2 Les matériaux

Le séisme de 2010, ayant endommagé nombre d'édifices, a malheureusement permis de mieux documenter les matériaux de construction utilisés. Les matériaux du gros œuvre et leur mise en œuvre sont maintenant bien souvent visibles : les enduits sont tombés, les murs sont fissurés ou éventrés.

Pour 9 entrepôts (soit 17 % d'entre eux), il nous a été impossible de définir le matériau de gros œuvre ; pour les autres, les matériaux de construction sont à la fois des matériaux endogènes (corail, moellons de calcaire local provenant des pentes des mornes) et d'autres importés d'Europe ou des Etats-Unis (structures et éléments métalliques, ciment, brique). Les sources nous apprennent par exemple que durant la période d'occupation américaine (1915-1934), les principales importations concernent les produits alimentaires, les produits pétroliers, les matériaux de construction (le ciment représente 0,6 % des importations du pays et les produits en acier ou en fer 4,6 %) et les textiles bon marché. Le ciment est importé d'abord des Etats-Unis et en second lieu d'Allemagne. Les produits métallurgiques proviennent également des Etats-Unis et en second lieu du Royaume-Uni⁴³.

Encor que la plupart des bastimens de ces isles ne soient construits que de bois & de roseaux, & couverts de fûeilles & d'essentes, c'est plustost faute de bons ouvriers que de materiaux : car dans presque toutes les parties de ces isles, il y a quantité de roches & de rochers d'une certaine pierre bise, qui se taille aisement. Les massons & tailleurs de pierres l'estiment beaucoup. [...] Il y a aussi dans plusieurs quartiers de toutes les isles, de la terre, non seulement à faire des briques & des tûilles, mais encore de la poterie : de sorte que si les pauvres habitans mangent dans des calebasses, & dans des couys, ce n'est que faute de potiers de terre [...] L'on y fait de la chaux d'une pierre marine blanche, qui est naturellement toute gravée de quelques petites rustiques assez agreables : quelques curieux qui en ont dans leurs cabinets m'ont voulu persuader, que céastoient des champignons petrifiez. Cette chaux ne cede en rien à celle de l'Europe écrit le botaniste Jean-Baptiste Du tertre en 1668⁴⁴.



Utilisation du corail en moellon, détail (HAJAC0030).

⁴³ Haiti. *Annual report of the financial adviser-general receiver, for the fiscal year october, 1926 – september, 1927*. Port-au-Prince : Imp. du service technique. 186 p.

⁴⁴ DU TERTRE, Jean-Baptiste. *Histoire générale des Antilles habitées par les François...* Paris : chez T. Jolly, 1668-1671. Tome II contenant l'histoire naturelle, p. 80. Chapitre « Des matériaux, comme pierres de taille, briques tuilles, plâtre, pierres à faire la chaux & pierres ponce ».

Cette « pierre marine blanche » est en réalité du corail. « Les branches de corail noir, et surtout celles du corail blanc (coralia), se trouvent aussi en abondance aux Antilles. On pêche, pour en faire de la chaux, une espèce de corail blanc, que l'on appelle de la roche à chaux, et qui se trouve près des côtes »⁴⁵. Le corail a ainsi pu être localisé utilisé en moellons dans plusieurs entrepôts dont les enduits avaient partiellement disparu.



Encadrement des baies en pierre de taille, maçonnerie de moellon (HAJAC0127).

Aucun édifice n'est construit en pierre de taille. La pierre taillée n'est qu'exceptionnellement utilisée en encadrement de baie ou en chaînage d'angle⁴⁶ (exemple HAJAC0127) mais, le plus souvent, cette apparence de pierre taillée cache un décor rapporté en plâtre, enduit ou ciment. Pour 67 % des entrepôts, la pierre est utilisée en moellon dans une mise en œuvre de maçonnerie traditionnelle sous enduit.

Bien qu'aucune briqueterie ne soit attestée dans les environs de Jacmel et que ce matériau ne figure pas dans les biens importés dans les années d'occupation américaine⁴⁷, la brique, est très présente dans l'architecture des entrepôts du centre ancien. Ainsi, si seulement 13 % d'entre eux sont construits entièrement en brique, 82 % possèdent des encadrements de baies et des chaînages d'angle en brique maçonnée (pour 19 %, celles-ci sont enduites et offrent l'apparence d'un faux-appareil⁴⁸ en pierre de taille).

⁴⁵ BOYER PEYRELEAU, Eugène-Edouard. *Les Antilles françaises, particulièrement la Guadeloupe, depuis leur découverte jusqu'au 1^{er} janvier 1823*, Paris : Brissot-Thivars, 1823. vol. 1, p. 79.

⁴⁶ La chaîne d'angle est une maçonnerie verticale formant la rencontre de deux murs en angle construite par une superposition de matériaux différents ou avec des éléments plus gros que le reste de la maçonnerie.

⁴⁷ *Haiti. Annual report of the financial adviser-general receiver, for the fiscal year october, 1926 – september, 1927*. Port-au-Prince : Imp. du service technique. 186 p.

⁴⁸ Le faux-appareil est un dessin sur enduit reproduisant les dispositions d'un appareil (c'est-à-dire ici d'une maçonnerie de pierres de taille).



Entrepôt en moellon avec encadrements de baies, chaînages d'angle et corniche en brique apparente (HAJAC0039).



Chaînage d'angle en brique enduite avec faux-appareil de pierre de taille (HAJAC0022).

Les briques proviendraient essentiellement du ballast des navires marchands⁴⁹. Dans les échanges transatlantiques, le lest pouvait changer de nature entre le voyage aller et celui de retour. Les navires devaient s'alléger, se délester donc, afin d'accoster dans les eaux peu profondes de la baie ; ensuite on lestait le bateau pour le voyage de retour avec des bois exotiques fort prisés en Europe. Comme la législation haïtienne contraignait les bâtiments étrangers à décharger et charger dans le même port⁵⁰, beaucoup de navires caféiers et surtout les voiliers havrais⁵¹ chargés de ce commerce arrivaient sur lest⁵², c'est-à-dire sans aucune cargaison à bord autre que leur lest. Dans les ports français, depuis 1835, les matériaux de construction comme le plâtre, la pierre meulière et surtout la brique pouvaient être chargés comme lest des navires marchands sans être taxés⁵³. Cela pourrait expliquer pourquoi la brique se retrouve en abondance dans l'architecture jacmélienne. Mais lors de l'enquête, aucune marque de fabrique⁵⁴ n'a été repérée pour confirmer cette explication.



Intérieur de l'entrepôt Vital (HAJAC0280) avec poteau et poutre métalliques.

⁴⁹ Voir par exemple : SPOONER Simon Q., GENDRON François. « Amiral Baudin, nous avons retrouvé le Casimir ». *Pour la science*, Paris : E. Belin, 2007, p. 50-57. <halshs-00348032>. Des plongées dans les archives maritimes et dans la mer de la côte nord-dominicaine ont révélé l'épave d'un brick havrais typique du commerce au long cours français vers Haïti au début du XIXe siècle. « Les fouilles ont enfin révélé que le Casimir transportait un gros volume de matériaux de construction qui lui servait en même temps de lest. Il s'agit de centaines de briques et de grandes plaques de verre à vitres. »

⁵⁰ BENOIT, Joachim. « Commerce et décolonisation. L'expérience franco-haïtienne au XIXe siècle ». *Annales économiques, Sociétés, Civilisations*, 27^e année, n° 6, 1972, p. 1521.

⁵¹ Dès 1815, Le Havre s'est imposé comme le premier port français de commerce et de négoce des denrées tropicales (coton, café, épices...). En 1875, 780 000 sacs de café transitent par ses entrepôts, et à la veille de la Première guerre mondiale, il est le premier port européen pour le café.

⁵² BENOIT, Joachim. *Op. cit.*, p. 1509.

⁵³ Article 7 de l'Ordonnance royale relative aux droits de courtage maritime du 14 novembre 1835.

⁵⁴ Lors de leur moulage, les briques sont estampées par leur fabricant, c'est-à-dire que celui-ci les marque par une estampille qui authentifie et identifie sa production. Par ailleurs, cette marque d'origine crée une surface creuse qui offre plus de prise au mortier.

Le métal est également utilisé pour réaliser certaines structures porteuses des entrepôts mais aussi comme élément « fireproof » après l'incendie de 1896. Les portes des entrepôts, mais également celles de certaines maisons de marchands ou de commerçants qui comprennent des locaux d'activité en rez-de-chaussée, sont réalisées avec deux feuilles de métal enserrant une couche d'amiante afin de mieux résister à un éventuel sinistre et de protéger les stocks.

Le ciment est un autre matériau largement importé et de plus en plus utilisé au fil des années. Moulé pour la fabrication des colonnes des galeries, le béton est largement mis en œuvre à partir des années 1950 en substitution au métal pour réaliser les structures porteuses, mais également reprendre les « glacis » des toits terrasse. Dans deux cas, il est utilisé de manière originale pour les encadrements de baies et les chaînages d'angle : pour l'entrepôt HAJAC0032 c'est un béton mouluré (sans doute banché avec de la tôle ondulée), et pour l'entrepôt HAJAC0037 sous forme de parpaings de béton fausse-pierre utilisé comme un appareil en pierre de taille.

Un passage de l'ouvrage de Maurice Cadet résume fort bien les préoccupations des négociants-exportateurs en matière de construction des entrepôts : *Ces locaux fire-proof étaient érigés en dur. Singulièrement déformé en « payapouf » par le langage populaire, ces constructions, en maçonnerie solide, étaient destinées à entreposer les marchandises à l'abri des incendies, le cauchemar des Jacméliens. Les portes tapissées de tôle d'aluminium entre deux couches d'amiante, les gonds et les pentures en ferronnerie de bonne qualité, les arcades des portiques bien briquetées, rien n'était laissé au hasard. Une architecture qui protégeait ces locaux des désastres naturels. La leçon du passé a été bien apprise. On se protégeait en utilisant ces locaux comme coupe-feu⁵⁵.*

2.3 La structure

Les entrepôts, des plus modestes aux édifices les plus complexes, sont tous construits en maçonnerie soit en moellons de calcaire et corail, soit en brique. Ils possèdent également tous de larges portes à deux vantaux sur leur élévation sur rue.

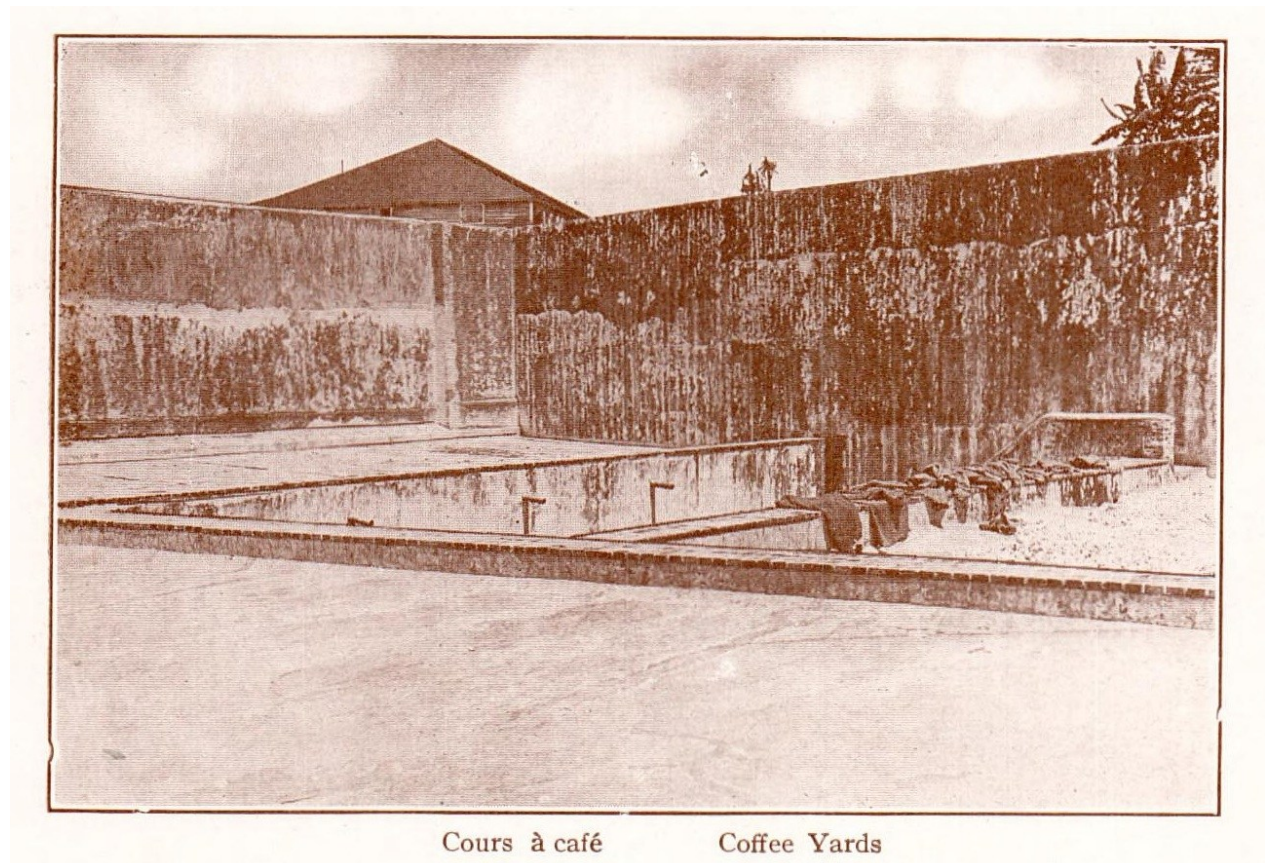


Entrepôt (HAJAC0045) fort endommagé en 2010. On distingue la maçonnerie de moellon et de brique enduite, l'encadrement des baies et les chaînages d'angle en brique.

⁵⁵ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 71.

2.4 Les élévations et les couvertures

Un peu moins de 10 % des entrepôts possèdent un étage, les autres sont tous en rez-de-chaussée. L'activité de séchage du café nécessitant de vastes espaces à l'air libre pour étaler les fruits au soleil, tous les entrepôts en rez-de-chaussée sont couverts d'une terrasse qui fait fonction d'aire de séchage.



Entrepôt Vital (HAJAC0387) - L'aire de séchage du café.
(*Livre bleu d'Haïti, blue book of Hayti*, New-York : Kelbold Press, 1919-1920).

L'élévation sur rue se termine généralement par un garde-corps⁵⁶ en attique au-dessus d'une corniche. Ce garde-corps le plus souvent plein (un seul exemple de balustrade HAJAC0041) sert à la fois à masquer les terrasses de séchage du café mais aussi à retenir les grains lors des coups de vent. Pour évacuer les eaux pluviales des terrasses, certaines élévations sont percées de gargouilles saillantes⁵⁷ ou de chantepleures⁵⁸. Pour ces dernières, cela nécessite alors que la corniche, outre sa fonction décorative, fasse également office de larmier⁵⁹.

⁵⁶ Ouvrage à hauteur d'appui formant protection devant le vide.

⁵⁷ Tuyau ou demi-tuyau d'évacuation des eaux, percé dans une corniche et qui crache les eaux pluviales à distance des murs.

⁵⁸ Ouverture pratiquée dans le bas d'un garde-corps pour permettre l'évacuation des eaux de pluie qui pourraient être retenues par ce garde-corps.

⁵⁹ Membre horizontal en saillie sur le nu du mur, destiné à en écarter les eaux pluviales.. Il peut être compris dans un membre plus important comme la corniche. Il en est alors l'élément inférieur.



Entrepôt à gargouilles saillantes (HAJAC0033). On distingue le dépôt noir de moisissures ou de champignons sur le mur à l'aplomb de la gargouille manquante.



Elévation de l'entrepôt (HAJAC0030) munie de chantepleures.
L'importante saillie de la corniche située en dessous joue le rôle de larmier.

Outre pour les corniches et les garde-corps, une attention particulière est portée au décor des encadrements de baies et des chaînages d'angle des façades sur rue, le plus souvent matérialisée par une maçonnerie de briques apparentes ou enduites. Les baies principales sont des portes fermées par deux lourds vantaux⁶⁰ métalliques. Elles sont toutes sans dormant, c'est-à-dire sans cet élément fixe de menuiserie qui, rapporté dans la baie, porte les parties mobiles de la fermeture. Les autres baies des élévations sont des ouvertures non fermées pour assurer la ventilation des entrepôts. Elle sont de deux types : des oculi⁶¹, parfois munis de grille pour se prémunir contre l'intrusion, et des petits jours en archère⁶² qu'il ne faut pas confondre avec les chantepleures du garde-corps.



Entrepôt à auvent disposant d'un oculus en hauteur entre les deux portes à deux vantaux (HAJAC0022).



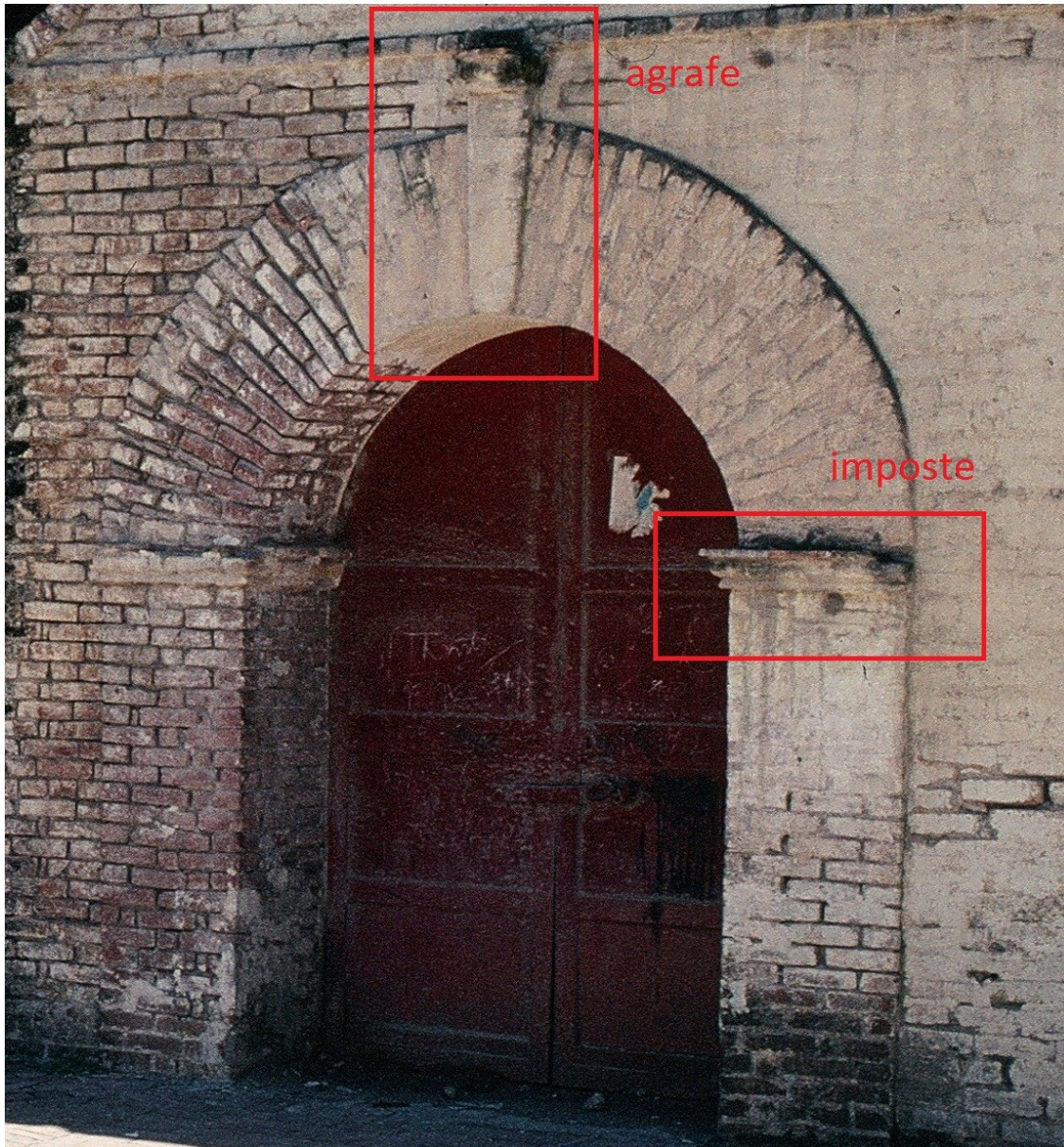
Entrepôt à gargouilles saillantes pour l'évacuation des eaux pluviales et deux jours en archères surmontant les portes (HAJAC0040).

⁶⁰ Le vantail est un panneau plein pivotant sur un de ses bords verticaux.

⁶¹ L'oculus est une petite baie sans fermeture dont le tracé est un cercle.

⁶² Le jour en archère est une petite baie en forme de fente verticale évoquant une archère. Dans l'architecture militaire, l'archère est une baie ouverte dans un mur pour le tir à l'arc.

Le décor des encadrements de ces différents types de baies est en maçonnerie de brique, souvent extrêmement travaillé et faisant parfois appel à un répertoire savant. Ainsi dans le cas des ouvertures en plein-cintre, c'est-à-dire celles dont le couvrement est un arc dont le segment est égal au demi-cercle, les impostes⁶³ et les clefs d'arc⁶⁴ sont moulurées ; parfois même la clef d'arc « surdimensionnée » devient agrafe⁶⁵.



Entrepôt HAJAC0033 détail.

⁶³ L'imposte est le corps de moulures couronnant les piédroits d'une baie couverte d'un arc, ou d'une colonne sans chapiteau.

⁶⁴ La clef d'arc est le claveau formant le faîte d'un arc.

⁶⁵ L'agrafe est une clef en bossage moulurée, qui semble agraffer les moulures du front de l'arc.

Les arcades en maçonnerie de brique, repérées sur 4 entrepôts, porte également le même type de décor savant : bases et impostes des colonnes, encadrement des baies et des arcades, agrafe des arcs en plein-cintre des arcades.



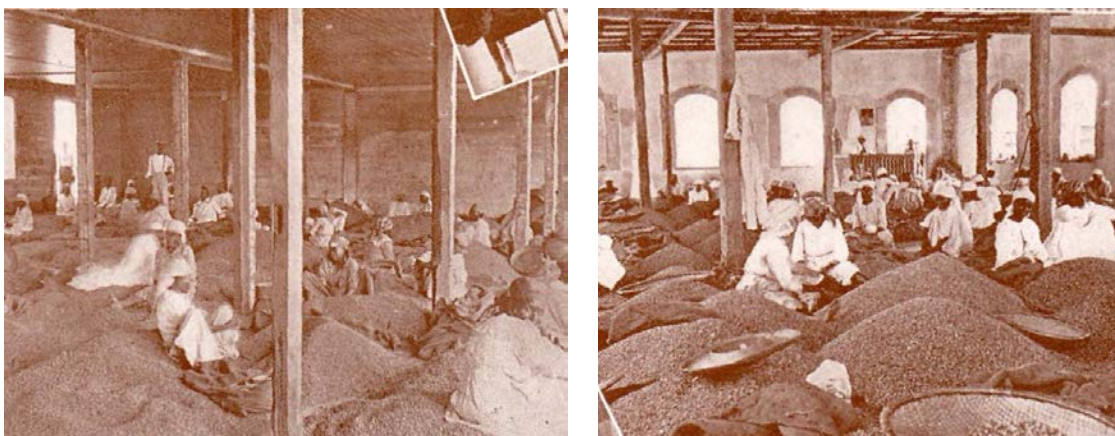
Entrepôts à arcades de la maison de négoce Poggi-Boucard HAJAC0051 et HAJAC0052.

2.5 La distribution intérieure

Peu d'informations sur les espaces intérieurs des entrepôts, le travail d'inventaire ayant porté sur les élévations extérieures. Les enquêteurs ont parfois été invités par les habitants à entrer dans leurs maisons⁶⁶. Cela ne s'est pas produit pour les entrepôts, tout d'abord parce que certains sont désertés et donc fermés, et par ailleurs d'autres après le séisme sont dans un état qui rend dangereux toute visite.



Intérieur de l'entrepôt Vital (HAJAC0280) en 2012 après restauration.
On distingue la cour intérieur et le second bâtiment.
Les portes qui ouvrent vers la cour sont identiques à celles de l'élévation sur rue.



Intérieur des entrepôts Vital
(*Livre bleu d'Haïti, blue book of Hayti*, New-York : Kelbold Press, 1919-1920).

⁶⁶ Voir le dossier collectif des maisons HAJAC0003.



Un des entrepôts Vital (HAJAC0017) éventré par le séisme. On distingue les poteaux et poutres métalliques portant les solives en bois qui soutiennent le toit terrasse en mortier.

2.6 les réutilisations

Sur les 52 entrepôts inventoriés, 16 (soit 30 %) ont été transformés : 8 en magasins (2 boulangeries, 2 salons de coiffure, 1 pharmacie, 1 galerie d'art, etc.), 2 en restaurants, 1 en poste, 1 en jardin d'enfants et 4 maisons d'habitation. Parmi les 16 édifices ayant changé de fonction, 4 seulement sont situés dans le quartier des affaires du Bord de Mer, et c'est donc 80 % des entrepôts situés hors de ce quartier qui ont été réutilisés.



Entrepôt transformé en restaurant, 27 avenue de la Barranquilla (HAJAC0080).
Un toit en appentis a remplacé la terrasse de séchage et une large galerie sous appentis a été ajoutée.



Entrepôt, actuellement logement, 76 rue du Portail-Bainet (HAJAC0180).



Entrepôt transformé en maison avec surélévation d'un étage et ajout d'un balcon et de décors en ferronnerie (HAJAC0050).

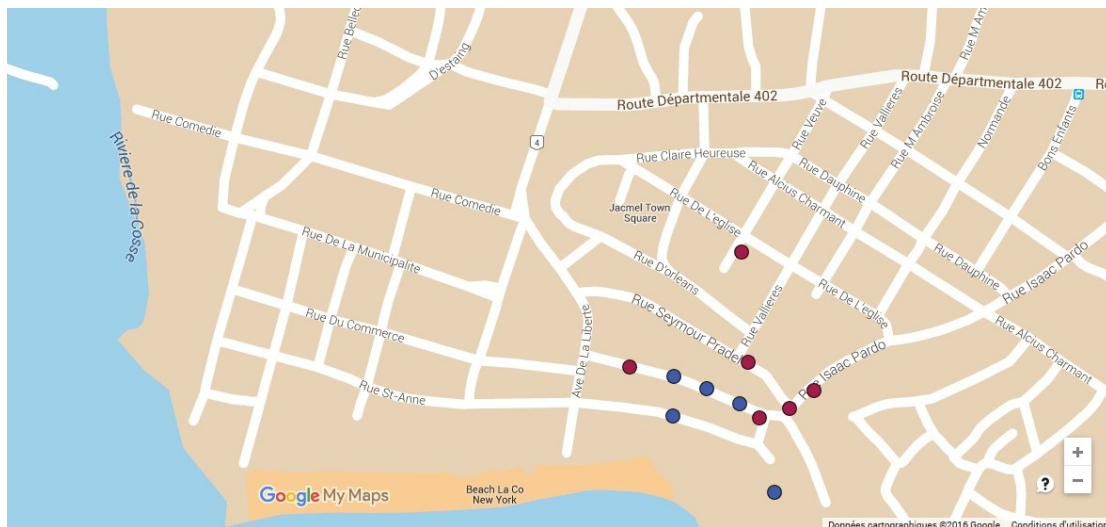
L'observation des 52 entrepôts du secteur étudié a permis de dégager une typologie organisée en quatre grandes catégories, dont deux peuvent être divisées en sous-types. Toutes ces catégories et sous-catégories reposent sur des critères descriptifs des élévations : nombre de niveaux, nombre d'ouvertures et forme des baies.

1. Les entrepôts à deux niveaux (5 soit 9,6 %)
2. Les entrepôts en rez-de-chaussée à deux baies (19 soit 36,5 %)
 - 2.1 Les entrepôts en rez-de-chaussée à deux baies en plein-cintre (15 soit 28,8 %)
 - 2.2 Les entrepôts en rez-de-chaussée à deux baies non qualifiées (4 soit 7,7 %)
3. Les entrepôts en rez-de-chaussée à trois baies (20 soit 38,5 %)
 - 3.1 Les entrepôts en rez-de-chaussée à trois baies en plein-cintre (14 soit 27 %)
 - 3.2 Les entrepôts en rez-de-chaussée à trois baies non qualifiées (6 soit 11,5 %)
4. Les entrepôts en rez-de-chaussée à plus de trois baies (6 soit 11,5 %)

Le sous-type *baie en plein-cintre* s'avère en fait transverse à tous les types, puisque trois des cinq entrepôts à deux niveaux et la totalité des six entrepôts à plus de trois baies ont des ouvertures en plein-cintre, ce qui ajouté aux 15 entrepôts à deux baies en plein-cintre et aux 14 entrepôts à trois baies en plein-cintre représente 73 % des entrepôts.

Deux entrepôts n'entrent dans aucune de ces catégories. Le premier (HAJAC0262) est en béton avec une galerie à arcades, il a sans doute été fort remanié lors de sa transformation en boutique, aucune ouverture d'origine n'est lisible. Le second entrepôt (HAJAC0282) est un entrepôt totalement recouvert de tôle ondulée sans ouverture et avec un toit à deux pans.

3.1 Les entrepôts à deux niveaux



Carte des entrepôts à deux niveaux (en bleu)
et des entrepôts en rez-de-chaussée à plus de trois baies (en rouge)⁶⁷.

⁶⁷ Voir la carte sur *Google Maps* <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3hvYUKfYTjM.k6bzbBhJjOVc>

Ce type d'entrepôts, bien que peu représenté (cinq exemplaires), comprend les édifices les plus complexes appartenant tous aux quatre grands négociants-exportateurs jacméliens (Baptiste, Boucard, Madsen, Vital). Ils sont tous les cinq situés dans le quartier du Bord de Mer. Ce sont en fait des usines comprenant lieu de stockage, aire de séchage, lieux de triage, de décorticage, d'ensachage et de pesée. Maurice Cadet décrit dans son livre l'activité de la maison Madsen : *Face à la mer à côté de la douane se trouvaient les installations du conglomerat Madsen et Frères, gérées par Karl Madsen. Fondé en 1892, la Maison de Jacmel devint vite un centre d'achat de produits exportables. Plus tard, avec l'ouverture de l'usine de transformation de café-cerise et de l'usine à glace, elle connut son heure de gloire. A l'époque de sa pleine expansion, la maison employait jusqu'à 200 trieuses de café (...). Les trieuses étaient disséminées sur tous les glacis étagés du magasin. Une centaine de travailleurs et une dizaine d'aconiers pour les quatre acons*⁶⁸.



L'entrepôt-usine Madsen (HAJAC0654) face à la douane et au wharf du port.

Quant à l'entrepôt Vital (HAJAC0029), il couvre un vaste quadrilatère délimité par la place de la Douane et les rues du Commerce et Sainte-Anne. Dominé par le bâtiment principal à deux niveaux, construit en 1861 et fortement endommagé par le tremblement de terre de janvier 2010, se succèdent bâtiments de stockage, circulations et cours construits, aménagés ou rachetés au fil du temps et de la réussite commerciale de la famille Laloubère-Vital. Ce vaste ensemble faisait face à l'entrepôt Madsen.

⁶⁸ CADET, Maurice. *Op.cit.*, p. 73. Les acons sont, aux Antilles, les chalands à fond plat servant aux chargements et déchargements des navires de commerce.



Entrepôt Vital (HAJAC0029). Le bâtiment principal
à l'angle de la place de la Douane et de la rue du Commerce. © Cécilia Corragio 2007.



Même entrepôt, même angle de vue en 2011.



Entrepôt Vital (HAJAC0029).
Circulation entre les différents entrepôts, en cœur d'îlot. © Cécilia Corragio 2007.



Entrepôt Boucard avec son fronton et son auvent à l'étage (HAJAC0026).



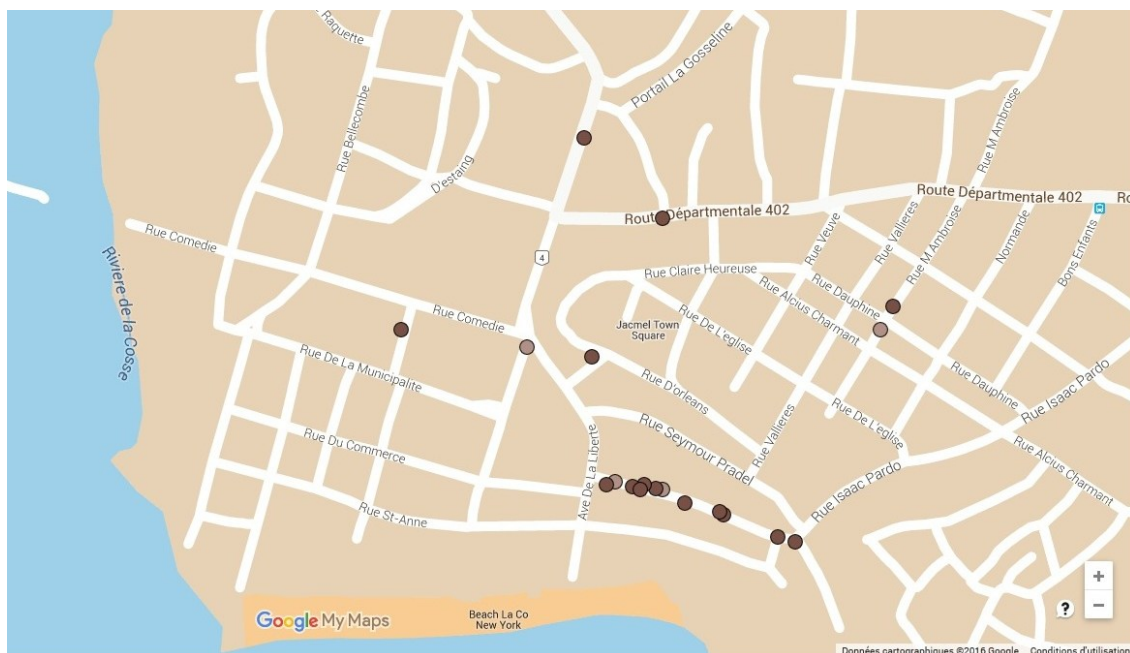
La façade sur la rue du Commerce de l'entrepôt Léon Baptiste (HAJAC0035) vers 1950. Outre sa galerie, on distingue également celles des entrepôts contigus. © www.delcampe.net.



La façade sur la rue Sainte-Anne de l'entrepôt Léon Baptiste (HAJAC0035) en 1997.
L'auvent du premier étage et la galerie sont encore en place,
et ceci à la différence des galeries des autres entrepôts qui ont déjà disparu.



3.2 Les entrepôts en rez-de-chaussée à deux baies



⁶⁹ Voir la carte sur *Google Maps* <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3hvYUKfYTjM.k6bzbBhJjOVc>

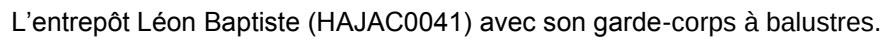
Cette catégorie d'entrepôts regroupe 19 petits édifices avec des terrasses de séchage en couverture. Les deux ouvertures rendent l'élévation ordonnancée.



Entrepôt (HAJAC0042).



Entrepôt Boucard (HAJAC0044) avec les vestiges de son auvent en appentis.



⁷⁰ Voir la carte sur *Google Maps* <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3hvYUKfYTjM.k6bzbPbHjJOVc>

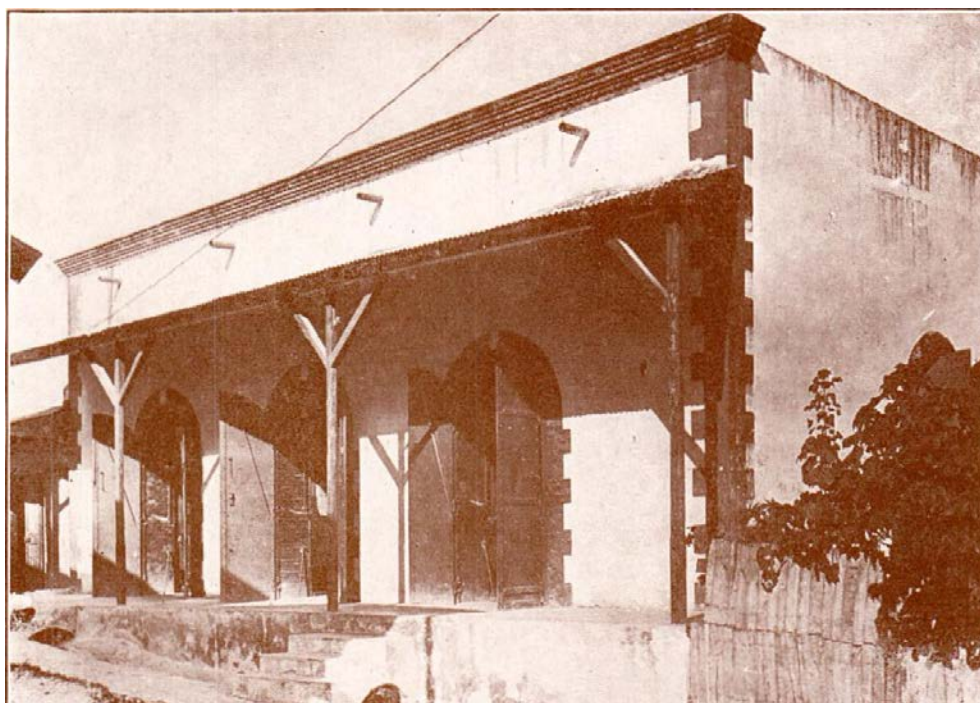
Cette catégorie d'entrepôt regroupe 20 édifices dont les caractéristiques formelles et fonctionnelles sont identiques au type précédent. Seule différence notable le nombre d'ouvertures, donc une longueur de l'élévation sur rue plus importante et pour la plupart une plus grande qualité de la construction.



Entrepôt (HAJAC0260) à galerie sous appentis.



Entrepôt (HAJAC0028).



Entrepôt Vital (HAJAC0387).
(*Livre bleu d'Haïti, blue book of Hayti*, New-York : Kelbold Press, 1919-1920).



La même vue de l'entrepôt Vital HAJAC0387 en 2011.
La rue a été élargie, l'emmarchement et la galerie sous appentis ont disparu.



Autre entrepôt Vital (HAJAC0039) en 1997.

3.4 Les entrepôts en rez-de-chaussée à plus de trois baies

Ce dernier type regroupe 6 entrepôts dont les caractéristiques formelles et fonctionnelles restent très proches des deux catégories précédentes : portes à vantaux métalliques sur la (ou les) façade(s) sur rue, terrasse de séchage, etc. Ces édifices, très importants en volume et en longueur de façades, présentent tous une grande qualité architecturale. Par ailleurs à une exception – le bel entrepôt à arcades (HAJAC0611), actuellement Digicel, qui est situé sur la place du marché en fer – les édifices sont tous situés dans le quartier du Bord de Mer et ils appartiennent aux grands noms du négoce⁷¹ (voir carte paragraphe 3.1).



Entrepôt (HAJAC0278).

⁷¹ Voir carte paragraphe 3.1
et sur Google Maps <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=z3hvYUKfYTjM.k6bzbhJjOVc>



Entrepôt Dougé (HAJAC0048).



Entrepôt Vital (HAJAC0280).

Annexe 1 : liste des entrepôts étudiés, classés par typologie

JACMEL

HAJAC0004

Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial Boucard

HAJAC0026

Sainte-Anne (rue) 17

maçonnerie

entrepôt à 2 niveaux

auvent



entrepôt commercial dit Halle Vital

HAJAC0029

Commerce (rue du) 42 ; Sainte-Anne (rue) 22 ; Douane (place de la) 7

entrepôt à 2 niveaux



entrepôt commercial de Léon O. Baptiste

HAJAC0035

Commerce (rue du) 50 ; Sainte-Anne (rue) 16

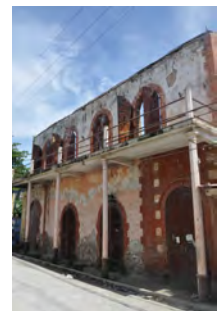
balcon

maçonnerie ; ferronnerie

entrepôt à 2 niveaux

galerie hors typologie

poteaux métalliques



entrepôt commercial de Monsieur Boucard actuellement propriété de Christophe Lang

HAJAC0037

Commerce (rue du) 52

entrepôt à 2 niveaux



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial Madsen

Douane (place de la) 3

HAJAC0654

entrepôt à 2 niveaux

entrepôt commercial de Monsieur Boucard, puis Usine Desjoie, actuellement propriété de

Commerce (rue du) 54 ; Sainte-Anne (rue) 14

galerie

feronnerie ; maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures

HAJAC0038

galerie sous appentis

poteaux métalliques



entrepôt commercial puis garage

Commerce (rue du) 64 ; Sainte-Anne (rue) 4

HAJAC0045

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures

entrepôt commercial d'Edouard Cadet, puis boulangerie d'Edwin Cadet.

Municipalité (rue de la) 1 ; Liberté (avenue de la) ; Comédie (rue de la)

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures

HAJAC0103

galerie sous avant-toit

poteaux bois



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial actuellement Barber Shop Provisions alimentaires

Magloire Ambroise (rue) 65

galerie

HAJAC0513

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures

galerie sous appentis

poteaux béton



entrepôt commercial de Brisson Pierre

Commerce (rue du) 40

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

auvent

HAJAC0022



entrepôt commercial Vital, puis propriété de Patrick Delatour

Commerce (rue du) 51

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

HAJAC0036



entrepôt commercial puis maison de Monsieur Jean-Claude Compare

Commerce (rue du) 61

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

HAJAC0042



Entrepôts commerciaux

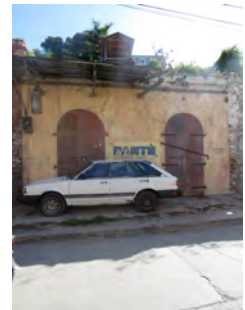
Typologie des entrepôts

entrepôt commercial Boucard, Usine Glace

HAJAC0044

Commerce (rue du) 53

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

entrepôt commercial de Monsieur Dougé

HAJAC0049

Commerce (rue du) 65

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

auvent



entrepôt commercial, puis Bureau Postal de jacmel

HAJAC0054

Commerce (rue du) 72

galerie

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

galerie sous toit terrasse

poteaux béton



entrepôt commercial appartenant a la famille Cadet, aujourd'hui la Taverne resto-bar.

HAJAC0080

Barranquilla (avenue) 27 ; Antitone (rue) 20

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis

poteaux métalliques



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial, actuellement boulangerie Alcindor

Marbois (rue) 45

HAJAC0116

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre



entrepôt commercial, actuellement Boulangerie chez Monsieur Casseus Royal

Geffrard (place) 14

galerie

maçonnerie

HAJAC0265

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis

poteaux béton



entrepôt commercial Vital, actuellement Galerie d'art de Georges Nader et bar brasserie Haïti chérie

Petite batterie (rue) 1 ; Isaac Pardo (rue) 2

HAJAC0271

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre



entrepôt du Dr Large.

Petite batterie (rue) 2

HAJAC0273

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial

Magloire Ambroise (rue) 49

galerie

HAJAC0507

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis

poteaux bois



maison de la veuve Jules Labarre ; puis maison de Jean-Baptiste Vital, puis galerie d'art

Commerce (rue du) 56 ; Sainte-Anne (rue) 12

galerie

ferronnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre ; maison à étages et éléments importés

galerie sous avant-toit

colonnes en fonte

HAJAC0040



maison de Monsieur Léon Baptiste

Commerce (rue du) 58-60 ; Sainte-Anne (rue) 10

galerie

HAJAC0041

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre ; maison à étages et éléments importés

galerie sous avant-toit

poteaux métalliques



Ancien entrepôt, Centre BAHAI de JACMEL ; Maison de Monsieur Baruck Moro

Commerce (rue du) 69

balcon

ferronnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 2 ouvertures en plein-cintre ; maison d'angle, à étages, en maçonnerie

galerie sous avant-toit

piliers en maçonnerie

HAJAC0050



Entrepôts commerciaux

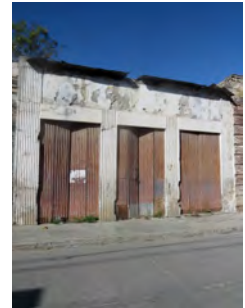
Typologie des entrepôts

entrepôt commercial de la maison Vital

HAJAC0032

Commerce (rue du) 46

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures



entrepôt commercial

HAJAC0127

Liberté (avenue de la) 26

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures



entrepôt commercial

HAJAC0616

Vaivre (rue) 42

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures

galerie sous appentis

poteaux bois



entrepôt commercial, actuellement maison

HAJAC0655

Dauphine (rue) 39

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures

galerie sous appentis

poteaux bois



JACMEL

HAJAC0004

Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial, actuellement maison de Madame Noyer Lamour Nerie
Léogane (rue de) 22
galerie

HAJAC0206

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures

galerie sous appentis
poteaux bois



entrepôt commercial, actuellement Gazoulis Kintergarten
Vallière (rue) 14
galerie

HAJAC0260

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures

galerie sous avant-toit
poteaux bois



entrepôt commercial dit Halle Boucard
Sainte-Anne (rue) 20
galerie
maçonnerie

HAJAC0027

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis
poteaux métalliques ; poteaux béton



entrepôt commercial dit maison de Me. Yves Calixte, Calito Calixte Giro glace
Sainte-Anne (rue) 21

HAJAC0028

ferronnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre



entrepôt de Jean Baptiste Vital S. A.

HAJAC0031

Commerce (rue du) 45

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre



entrepôt commercial Boucard

HAJAC0033

Commerce (rue du) 48

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre



entrepôt commercial de la maison Boucard, Patrick Dellande

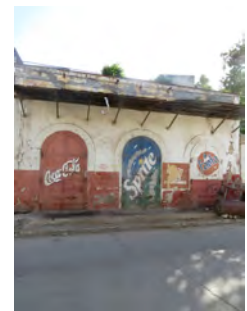
HAJAC0034

Commerce (rue du) 49

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

auvent



entrepôt commercial de la maison de Vital

HAJAC0039

Commerce (rue du) 55

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial dit Halle de Monsieur Léon Baptiste

HAJAC0051

Commerce (rue du) 70

galerie

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

arcade

piliers en brique



entrepôt commercial dit Halle de Monsieur Léon Baptiste, actuellement créations Moro.

HAJAC0052

Commerce (rue du) 74

galerie

maçonnerie ; ferronnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre



entrepôt commercial aujourd'hui boutique King barber shop

HAJAC0079

Barranquilla (avenue) 21

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis

poteaux métalliques



entrepôt commercial de la famille Joubert

HAJAC0236

Léogane (rue de) 56

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

galerie sous appentis

poteaux bois



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial dit magasin Boucard

HAJAC0030

Commerce (rue du) 43

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

entrepôt commercial, puis maison Damien L' hérisson

HAJAC0180

Portail Bainet (rue du) 76

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

entrepôt commercial des Ets Jean Baptiste Vital S. A.

HAJAC0387

Isaac Pardo (rue) 6

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre

maison de Monsieur Poggi-Boucard

HAJAC0102

Liberté (avenue de la) 21 ; Henri Christophe (rue) 96

galerie ; balcon

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à 3 ouvertures en plein-cintre ; maison à étages et éléments importés

galerie hors typologie ; arcade

piliers en brique ; piliers en maçonnerie



Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial dit Halle Vital

Seymour Pradel (rue) 26 ; Vallière (rue) 85

galerie

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures

galerie sous appentis

poteaux béton

HAJAC0017



entrepôt commercial ; appartenant à la famille Vital. Centre psychosocial socio culturel du Docteur

Commerce (rue du) 41

maçonnerie ; ferronnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures

HAJAC0023



entrepôt commercial, puis maison de Monsieur Emetius Egalite.

Isaac Pardo (rue) 4

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures

HAJAC0278



entrepôt commercial des Ets Jean Baptiste Vital S. A., puis école Magloire Ambroise.

Isaac Pardo (rue) 7

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures

auvent

HAJAC0280



JACMEL

HAJAC0004

Entrepôts commerciaux

Typologie des entrepôts

entrepôt commercial, actuellement magasin de la Digicel

HAJAC0611

Vaivre (rue) 30

galerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures

arcade

piliers en brique



entrepôt commercial dite Halle Dougé

HAJAC0048

Commerce (rue du) 67

maçonnerie

entrepôt en rez-de-chaussée avec terrasse de séchage à plus de 3 ouvertures



maison de Monsieur Clément Beauvais puis Dépôt Jacmel Taricha shop

HAJAC0262

Geffrard (place) 6

galerie

maçonnerie

entrepôt hors typologie

galerie sous toit terrasse

doubles poteaux en béton



entrepôt commercial dit Halle Boucard

HAJAC0282

Isaac Pardo (rue) 9

entrepôt hors typologie

